

ARBELE

L'ARBE dans les exploitations d'Élevage herbivore



L'utilisation de plaquettes de bois en litières

Les arbres des haies, bosquets et ripisylves peuvent être transformés en plaquettes et être utilisés dans les aires de couchage ou de circulation des animaux. Ce témoignage est le résultat d'une série d'essais réalisés en 2017. Douze autres fiches témoignent de la capacité des éleveurs à mettre en œuvre ce matériau en fonction des contraintes de leur exploitation.

RETOUR D'EXPÉRIENCE

La litière plaquettes en élevage ovin : un essai satisfaisant techniquement



Agnelles et agneaux sur plaquettes
Source : Laurent Solas, CA 71

PRÉSENTATION DE LA FERME DU LYCÉE AGRICOLE DE CHAROLLES (71)

700 brebis (dont 600 de race Romane et 100 de race Mouton Charollais)
SAU : 73 ha de prairies naturelles

🌳 Ressources en bois

Le site présente 12 km de haies composées de frênes, de chênes et d'acacias. Auparavant, taillées au carré, elles sont maintenant taillées sur la largeur uniquement afin de laisser un accès aux engins tout en gagnant du temps à l'entretien. Dans quelques années, cela permettra de récupérer des bois de diamètre plus important. Des saules ont été replantés en bord de rivière grâce au financement du Syndicat de Rivière.

UTILISATION DE PLAQUETTES DE BOIS EN LITIÈRE DEPUIS 2016

Avec une utilisation de 42 MAP de plaquettes forestières de 30 mm x 30 mm achetés à 22 € /MAP (MAP = Mètres cube apparent plaquettes)

Octobre	Novembre - Janvier	Printemps
Achat	Litière	Épandage
<p>🔧 Achat de 42 MAP de plaquettes (à 25% d'humidité)</p> <p>€ 22 €/MAP</p>	<p>📅 À partir du 15 Novembre jusqu'au 27 Janvier, sur une aire de 120 m² pour 27 brebis et 45 agneaux. Une première couche de 3-4 cm est amenée au godet puis étalée à la pelle. Puis des apports d'1 cm, 2 fois par semaine.</p>	<p>📅 Épandu sur prairies sans compostage</p>

COMMENT S'EST FAITE LA TRANSITION VERS L'UTILISATION DE PLAQUETTES EN LITIÈRES ?

La ferme du Lycée agricole est située en pleine zone bocagère du Charollais et avec 12 km de haies, le temps consacré à l'entretien des haies est important sans qu'une réelle plus-value ne soit dégagée. En mai 2012, un projet d'amélioration du patrimoine forestier a été réalisé avec l'ONF et des réflexions ont été conduites avec la Chambre d'Agriculture de Saône-et-Loire pour trouver des solutions visant à remplacer la paille de litière par des plaquettes en essayant de participer à différents projets (Casdar ARBELE, CLIMAGROF).

L'AVIS DE L'AGRICULTEUR

Ferme du Lycée Agricole de Charolles, Chemin d'Ouze, 71120 Charolles

« Au départ l'objectif était surtout de montrer l'efficacité du produit sans compter l'aspect économique. Cela a engendré un coût beaucoup plus élevé pour la litière de plaquette, soit 924 €, contre 240 € pour la litière paille, avec un apport de plaquettes qui a peut-être été trop conséquent. L'insuffisance actuelle de la ressource en bois sur le site est une des limites de l'utilisation de plaquette en litière car l'achat de plaquettes gonfle le coût. Pour cela, cette utilisation pourrait être envisageable pour des années particulièrement sèches.

Les résultats de production (GMQ, production de lait et mise bas) sont similaires sur les deux litières. Par contre, le temps de travail est supérieur et plus laborieux si la mécanisation n'est pas possible.

Nous avons pu remarquer qu'à la naissance, les plaquettes collent aux agneaux et les mères ont tendance à moins les lécher. Heureusement, la race Romane est réputée pour ses qualités maternelles, les brebis s'occupaient suffisamment des agneaux.

Les déjections des ovins sont plus sèches que celles des bovins et créent une couche très compacte à la surface de la litière, même sur la litière de paille, mais davantage sur la litière de plaquettes. Les déjections se mélangent très peu à la plaquette.

Le tonnage des fumiers montre que le fumier de plaquettes est moins lourd, on peut se demander si les plaquettes ont un effet filtrant plus important que la paille.

Le fumier de plaquettes est toujours épandu sur la même prairie. Sur le long terme, cela pourrait permettre de voir s'il y a des différences avec une prairie où un fumier pailleux est épandu.

Pour aller plus loin, il serait intéressant d'essayer de réduire les apports de plaquettes pour mieux connaître la limite optimale, à savoir à partir de quand la couche de plaquette doit être vraiment changée et le faire pendant la période d'agnelage du mois d'Avril, avec un climat plus sec, la capacité d'absorption se trouverait améliorée. »

L'AVIS DU TECHNICIEN

Laurent Solas

Dans les zones bocagères, l'utilisation des plaquettes en remplacement de la paille peut être une bonne alternative. Le bien-être des animaux n'est pas altéré, pour preuve, les performances des animaux sont équivalentes. Au niveau du travail, l'utilisation des plaquettes pour la litière des animaux peut générer plus de temps et plus de pénibilité lorsque la conception de la bergerie ne permet pas de mécaniser l'étalement des plaquettes.

CONTACT :

Jean-Christophe MOREAU
jean-christophe.moreau@idele.fr
Institut de l'Élevage - BP 42118
31321 Castanet-Tolosan cedex
Tél : 05 61 75 44 47



Retrouvez toutes les autres fiches
du programme ARBELE sur le site :

www.idele.fr



LES PARTENAIRES TECHNIQUES DU PROGRAMME ARBELE :



AVEC LE SOUTIEN FINANCIER DE :

